

Le Polyscope

Le Polyscope : Super + Stitieux depuis 1967 - Volume 47, Numéro 2 - VENDREDI 13 septembre 2013

**Charte des valeurs québécoises:
L'attaque des péquistes mécontents**

Le problème qui n'existe pas

La charte. Cette satanée charte des «valeurs québécoises». Au moment où j'écris cet éditto, je suis complètement vidé par ce débat.

FRANCIS LEPAGE

lepage-2.francis@polymtl.ca

Épuisé par la colère, par les interminables discussions houleuses et les débats émotifs. Honnêtement, j'aurais préféré écrire sur autre chose. Après tout, les articles et les opinions pleuvent, j'aurais très bien pu m'abstenir d'en parler... mais je n'ai pas pu. Malgré la fatigue, je ne peux pas rester silencieux sur la question.

La charte, telle que présentée cette semaine par Bernard Drainville, est, selon moi, profondément néfaste. Elle bafoue la liberté de religion et est profondément discriminatoire, surtout envers les femmes. Je parle ici de la disposition visant à bannir le port de signes religieux chez les employés de la fonction publique ou parapublique (incluant entre autres les enseignants de tous les niveaux et les éducatrices dans les CPE). Les péquistes ont beau le nier, elle entraînera fatalement le départ d'employés compétents qui ne voudront pas nier une partie de leurs croyances.

Parce que c'est de ça que l'on parle, ne l'oublions surtout pas. Derrière toutes ces personnes qui affirment simplement, en haussant les épaules : «Moi de toute façon, j'aime pas bin ça les religions», on tente de camoufler l'effet direct de ces mesures : des gens (surtout des femmes) devront quitter leur emploi. Pourquoi? Pour la laïcité? Personne n'est contre la laïcité de l'État, mais personne n'est non plus capable de me dire en quoi une éducatrice portant le hijab ou un fonctionnaire portant la kippa sont une menace envers l'état laïc. L'état laïc, c'est l'État, qui

n'affiche pas d'affiliation envers les institutions religieuses et qui agit avec neutralité sur les questions de croyance. Or, un état laïc, ce n'est pas synonymes d'employés athées. En quoi un employé affichant ses croyances entre-t-il en conflit avec cette neutralité? S'il est vraiment biaisé dans son travail, ce n'est pas le port ou non d'un signe ostentatoire qui changera quoi que ce soit.

C'est bien ça, le gros problème : cette charte s'attaque à un problème qui n'existe pas. Personne au gouvernement ne peut citer une seule fois ou le port de signes religieux a été problématique dans l'exercice de la neutralité de l'état. Les éducatrices de CPE musulmanes n'influencent pas, par le simple port du voile, les croyances des enfants. J'ajouterai en plus qu'elles permettent d'agrandir l'horizon culturel de ceux-ci. La laïcité de l'État passe par les actions et non pas par un code vestimentaire. Devant la question (fort légitime) que certains ont posée à Bernard Drainville à savoir s'il y avait des cas documentés de problèmes liés au port de signes religieux, il a simplement répondu qu'il sentait un « malaise ». Comme si un malaise envers les coutumes des autres était une raison valable pour limiter les droits d'une minorité!

Ceux qui tentent d'empêcher le port de signes religieux affichent surtout leur ignorance envers ces croyances. Affirmer « la religion, c'est dans le domaine privé », c'est ne pas comprendre comment, pour certains, les croyances font partie intégrante de tous les aspects de la vie quotidienne. La religion catho-

lique n'est plus très pratiquée au Québec, il est bien normal que certains s'étonnent de l'attachement envers les signes religieux. Par contre, affirmer sans sourcilier que l'interdiction de porter le voile ne représente pas un grand sacrifice pour certains croyants, c'est faire preuve d'un manque d'ouverture préoccupant.

Non, je ne supporte pas, comme certains l'ont insinué cette semaine, les positions idéologiques associées à certaines croyances religieuses. C'est même mon devoir d'affirmer mon opposition envers celles-ci quand elles touchent aux valeurs qui me tiennent à cœur (égalité homme-femme, acceptation de la communauté LGBT, droit à l'avortement, etc). Mais d'agir de façon discriminatoire envers les croyants ne fera rien pour la lutte contre ces valeurs, bien au contraire. Cela ne fera qu'agrandir le fossé entre les athées et les plus pratiquants, nuisant ainsi à la perspective d'une évolution des croyances. Parlons d'ailleurs de l'égalité homme-femme. J'ai vu dans les derniers jours des féministes engagées se faire accuser de trahison à cause de leur opposition à la charte. C'est une attaque injuste, mais aussi très insultante envers les femmes qui portent le voile. Faire automatiquement le lien hijab-soumission, c'est juger ces femmes et les infantiliser. Pour des milliers de femmes, le voile est un choix religieux réfléchi et non pas une soumission automatique à la domination masculine. Vous pouvez ne pas comprendre ce choix, mais vous ne pouvez pas leur imposer votre vision.

Je pourrais discourir encore longtemps sur le sujet... Parler de l'hypocrisie d'une charte pour la laïcité qui ne s'oppose même pas clairement, pour l'instant, à la prière au conseil de ville et qui persiste à considérer la croix de l'assemblée nationale comme étant seulement du patrimoine. Ou tenter de vous convaincre que l'AEP devrait faire adopter une position sur le sujet par égard envers les étudiantes qui portent le hijab et qui devraient faire une croix sur les carrières dans le publique. Mais vraiment pour l'instant j'ai besoin d'une pause de ce débat... le temps de me remettre en forme pour reprendre la lutte contre un projet de loi injuste.



Le gouvernement péquiste a dévoilé mardi quels signes religieux seraient bannis de la fonction publique

Les maires célèbres [3]

Camille vous parle des illustres maires montréalais qui sont passés à l'histoire.

Des TITANS!!!! [5]

Héloïse n'est véritablement heureuse que lorsqu'elle regarde un anime... et bien sûre lorsqu'elle vous en parle.

Culture! [6-7]

Vous connaissez la musique: nos journalistes, plein de spectacles et plein de plaisirs.

Élections CA de l'AEP [11-12]

Faite votre choix grâce à notre dossier spécial sur l'élection des conseillers du CA de l'AEP

double pizza.ca
 (514) 343-0-343
 100% Montréalais. Depuis 1991

Snowdon
 5002 Chemin Queen Mary

Présentez votre carte d'étudiant et bénéficiez d'une réduction de 10% sur tous les achats de 20\$ et plus (mont. Taxes)

Commandez En Ligne www.doublepizza.ca

Livraison Gratuite
à l'achat de 15\$ et +

DIRECTEUR

Héloïse Auger

RÉDACTEUR EN CHEF

Francis Lepage

CHEF DE PUPITRE

Ramzi Bohli

DIRECTRICE CULTURE

Hélène Drouin

TRÉSORIÈRE

Vive l'autogestion

CORRECTION

À l'aide

COLLABORATEURS

Eliott Tixtier
 Patricia Boivin
 Francis Lepage
 Tomasz Drake
 Guillaume Tyteca
 Hélène Drouin
 Ramzi Bohli
 Laura Picard
 Héloïse Auger
 Daniel O'Brien
 Camille Chaudron
 Loïc Sanschagrín-Thouin
 Simon Parent
 Élise Ménard

Bientôt toi,
 au C-214!

CONTACT

Case postale 6079
 Succursale « Centre-ville »
 Montréal (Québec)
 H3C 3A7
 Tél: (514) 340-4711 #4645
 Fax: (514) 340-4986
 direction@polyscope.qc.ca

<http://www.polyscope.qc.ca>

PUBLICITÉ

Accès Média
www.accesmedia.com

IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives
 nationales du Québec, 2010.

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe de *Le Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. *Le Polyscope* se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Articles : article@polyscope.qc.ca

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mardi @ 18h (C-214)

Un peu d'histoire politique... les maires célèbres

La politique, que c'est complexe! Pourtant, la politique est une science qui à un impact énorme sur nos vies. Si énorme qu'elle devient intéressante à comprendre et à suivre. Malheureusement, il est très difficile de s'initier à la politique. Les personnages sont nombreux et il est ardu de vous y retrouver. Si vous ouvrez

CAMILLE CHAUDRON

Camille.chaudron@polymtl.com

1. Camillien Houde

Maire de Montréal à quatre reprises (1928-1932, 1934-1936 1938-1940 et 1944-1954), cet avocat né à Saint-Henri à été admirer



Camillien Houde, vous ne trouvez pas qu'il ressemble à Churchill?

pour sa réaction durant la crise économique. Devant le chômage et la misère, il fait distribuer 100 000\$ au plus atteint par l'entremise de la société St-Vincent-de-Paul. Pour créer de l'emploi, il instaure de grand chantier comme le jardin botanique, les installations du parc Lafontaine et les chalets du Mont-Royal. Touché par la pauvreté, il transforme sa propre maison en refuge pour les sans-abris. Agressivement opposé à la conscription, il est arrêté par les autorités et enfermé au camp de Petawawa en Ontario. Après 4 mois de détention, il revient à Montréal où une foule l'attend sur le quai de la gare. Il sera réélu deux mois plus tard.

2. Jean Drapeau

Maire de Montréal pendant 29 ans, il est élu par intermittance entre 1954 et 1986. C'est une

avocat ayant aussi un BAC en art et une licence en sciences sociales, économie et en politique. C'est un maire très connu notamment pour les différentes constructions



comme le métro de Montréal et la place des arts. On lui doit aussi la création de l'équipe de baseball «Les Expos». Très ambitieux, il a réussi à avoir les jeux olympiques de 1976, l'Exposition Universelle de 1967 et les Floralies de 1980. Par contre, sa gestion fut critiquée et les dettes que la ville de Montréal a accumulées pendant son époque ont été remboursées seulement en 2006 (c'est presque 30 ans plus tard).

3. Gérald Tremblay

Dernier maire élu en lice, vous le connaissez surtout pour le air innocent et ses apparitions répétés à Infoman. En fait, cet homme, est un avocat et membre du barreau du Québec, possède un MBA de la Harvard Business School et à participer à la relance fédérale des caisses d'entraide économique du Québec (C'est un genre de caisse publique qui est supposée créer de l'emploi). Il s'est fait remarquer dans le milieu économique québécois notamment à la société de développement industriel du Québec, au conseil d'adminis-

tration de la caisse de dépôt et placement du Québec et au conseil d'administration d'Hydro-Québec. Remarqué par Bourassa, il sera député d'Outremont et deviendra ministre de l'Industrie, du Commerce, de la Science et des technologies. Dans les années 2000, il sera Maire de Montréal, Il est aussi VP, trésorier, membres d'une série d'organismes, alliances, au autres réunions qu'il serait inintéressant de nommer un à un dans cet article (J'ai bien dit que je ne voulais pas trop vous ennuyer!). Bref, malgré le peu d'exploits prestigieux dans sa carrière, c'est un homme actif et impliqué.



La semaine prochaine, c'est sans auto!

ÉLISE MÉNARD

elise.menardl@polymtl.ca

Du 16 au 22 septembre, tous ceux qui se déplacent dans la région métropolitaine de Montréal sont invités à délaisser leur automobile et à opter pour le transport en commun, la bicyclette ou la marche.

Petite histoire

Au milieu des années 50, lors de la crise de Suez, La Belgique, les Pays-Bas et la Suisse organisent des dimanches sans voiture pour économiser du carburant. Leurs objectifs étaient différents de ceux motivent les organisateurs de telles journées en 2013, mais le concept

est demeuré.

C'est encore en Europe en 1997 qu'a eu lieu la première journée sans voiture « moderne » ayant pour principal objectif la conscientisation écologique des citoyens. Le mouvement prend rapidement de l'ampleur dans le vieux continent et, au début des années 2000, il s'étend vers les Amériques et l'Asie. Aujourd'hui l'initiative touche un peu moins de 1500 villes réparties tout autour du globe.

À Montréal, c'est En ville sans ma voiture et le Défi sans auto

Vendredi le 20 septembre aura lieu le PARK(ing) Day, organisé par l'agence métropolitaine de transport (AMT). L'objectif est

de transformer des espaces de stationnement en espaces publics festifs le temps d'une journée. L'événement à lieu dans 162 villes du monde.

Cette année, l'organisation veut transformer plus de 260 stationnements dans la grande région métropolitaine de Montréal pour devenir la plus grande région PARK(ing) Day au monde! Un important périmètre sera fermé à la circulation automobile au centre-ville de Montréal. Diverses activités se dérouleront sur ces stationnements repensés. Consultez enillesansmaivoiture.com pour consulter la programmation.

De plus, le 18 septembre a lieu le Défi sans auto. Les étudiants

et les employés de Polytechnique Montréal peuvent s'inscrire au http://www.defisansauto.com/index/inscription_personne et courir la chance de gagner de nombreux prix!

PolySphère et Ma santé au sommet tiendront un kiosque d'information les matinées du lundi 16 et mardi 17 septembre au pavillon Lassonde.

Ailleurs dans le monde

Bien que Montréal fasse bonne figure avec la fermeture d'une partie de son centre-ville aux automobilistes, certaines villes prennent des mesures plus drastiques.

Le 7 février dernier avait lieu la journée sans voiture de Bogota,

la capitale de la Colombie. Les automobilistes se sont vu interdire de prendre le volant de 6h30 à 19h30 au risque d'écoper de 164\$ d'amende (soit l'équivalent de 15 jours de travail au salaire minimum colombien).

De plus, dans cette ville, la circulation automobile est limitée durant toute l'année. Tous les véhicules ne peuvent être sur la route en même temps car un système a été créé à partir des plaques d'immatriculation pour alterner les véhicules autorisés à circuler sur les routes.

Preuve que Montréal à encore des croûtes à manger du côté de la promotion des transports en commun et du transport actif!

EN VILLE SANS MA VOITURE

20 SEPTEMBRE 2013



Montréal By Night

“Thanks God It’s Friday”

LÉON DIARRA FEAT MALICK
diarraleon@hotmail.ca

A lors, la semaine a été dure? Tu cherches à te défouler pendant le week-end, mais tu ne sais pas où aller? Anxieux pour ton samedi? Envie de passer du bon temps par toi-même avec ta blonde, ton chum ou ta gang? Pas de problème, laisse-moi te donner quelques petits conseils utiles pour passer un super week-end. Eh bien, Montréal n’est certainement pas Las Vegas, mais elle a tout pour te faire rêver et te faire passer des excellents moments.

À la tombée de la nuit, Montréal devient très active, énergique et animée. La nuit étant la meilleure conseillère, il est temps de suivre les conseils de Montréal dans ces grandes rues.

1. Alors direction la station de métro Saint-Laurent. Pour commencer, une petite promenade dans le Vieux Port est le moyen idéal pour débiter. Si tu es avec ta blonde, il n’y a pas plus romantique que de flâner main dans la main à la tombée de la nuit, se mêler à la foule, choisir au hasard les centaines de rues qui s’y trouvent au gré de musiques douces et

d’odeurs suaves. Le Vieux Port, c’est évidemment la jetée et les jolis bateaux amarrés et principalement les différentes terrasses pour les gourmets qui font sa fierté. Pour les amoureux de cuisine asiatique, je vous propose d’essayer le KYO Bar Japonais où vous vous régalez tout en dégustant un bon saké, pour amateurs poussé dans la culture nipponne; ou encore, le KAZUMI Sushi Lounge qui vous propose un menu riche et varié. Pour ceux qui préfèrent la cuisine italienne, le DOLCETTO vous accueille dans une ambiance des plus décontractées avec un menu des plus alléchants.



2. Le ventre plein, la soirée peut bien commencer à présent. Rien de mieux qu’un passage dans un des nombreux pubs qui pullulent dans la ville. L’un des plus célèbres est le Peel Pub connu pour son atmosphère amicale, chaleureuse et festive. Vous pourrez faire un karaoke, question de se préparer pour le club tout en en profitant pour goûter à leurs cocktails aux noms les plus surprenants: Blowjob, Orgasm, etc... Si vous n’êtes pas adeptes de cocktails enflammés, le Sharx sera le meilleur endroit pour une partie d’adresse entre amis. Les nombreuses tables de billard ainsi que les pistes de bowling n’attendent que vous. L’ambiance électrique avec lumière tamisée vous fera adorer cet endroit.

3. Après cette entrée en matière plutôt divertissante, place à l’attraction principale de la soirée: le club. Pour cela, il n’y a pas meilleur endroit que le Boulevard Saint-Laurent ou les innombrables clubs de nuit se surpassent chaque nuit afin d’attirer le plus grand nombre de fêtards. Les clubs les plus connus sont : le Buenanote, le Ivy, le Muzik,...

Commençons par le Buenanote, qui est entre autres le plus original. Il se divise en deux parties. Le restaurant chic italien attire une foule d’amateurs chaque soir, question de casser la croûte avant de se mettre dans le bain électronique et l’ambiance démente de son night-club, qui constitue la deuxième partie de cette entité de pur plaisir nocturne.

L’Ivy quant à lui se situe un peu plus en hauteur. Sa piste de danse immense permettra aux plus chevronnés de tenter les pas de danse les plus fous. Son bar, aussi grand que la piste, vous propose des cocktails et toute

sorte de boissons qui enflamment la fête.

Le Muzik est l’un des clubs les plus populaires de Montréal. Connu un peu partout à travers le monde, le Muzik a accueilli plusieurs invités de marque comme Jean-Claude Van Damme, Guns N Roses et plein d’autres. Il se présente comme l’endroit privilégié pour s’éclater un samedi.

Le Boulevard Saint-Laurent n’est pas le seul endroit pour faire la fête. Pour preuve, la Rue Crescent est un endroit très animé de Montréal et s’y trouvent plusieurs autres boîtes de nuit comme notamment le fameux CHURCHILL qui se démarque par ambiance non-stop. Un conseil, quand vous y allez, attendez-vous à terminer la soirée en sueur. Le bas prix de ses boissons enchantera les bourses les plus modestes. Comme quoi vous pouvez vous amuser sans dépenser beaucoup.

Ceci était une présentation de sélections de ce que nous pensons être les meilleurs clubs de Montréal. Il y a de la diversité à votre goût. Nous pensions vous servir une activité dessert mais je pense que vous seriez mieux d’aller au lit car il y a beaucoup à voir durant la journée.

Les divertissements ne finissent pas dans la métropole. C’est bien connu, Montréal est de jour animée par les bruits de moteur, mais la nuit, elle se transforme en un chatoyant mélange de couleurs et de différents rythmes de musique, comme quoi chacun en a pour son compte. Des clubs, des pubs, en passant par la restauration et plein d’autres fascinantes attractions, Montréal n’est peut-être pas Vegas, mais elle possède des atouts qui vous charmeront toute la nuit et vous feront oublier les autres jours de la semaine, qu’ils soient pourris ou pas.



Poly-Théâtre et L’AEP vous présentent :

Le Rire de la Mer

de Pierre-Michel Tremblay

Les 12, 13 et 14 Septembre 2013 à 20h00

Au centre d’essai de L’UdeM: Pavillion J. A. De Sève, 6e étage
2332 Édouard-Monpetit

Distribution:

Adnane Azzimani
Alexandre Careau
Éloïse Malame Eugène
Faiza Maskhouni
Joël Marchand
Laurence Olivier Marion-Ouellet
Sarah Ousman
Sophie O’Shaughnessey

Production:

Béatrice Boudreault
Laurence Olivier Marion-Ouellet

Metteur en scène:

Francis Bulota

Conception de l’affiche:

Adnane Azzimani

Régie:

Son: Nadia Boussaid

Éclairage:

Jean-Philippe Tremblay

Plateau:

Nicolas Jehl
Juliette Joly

Réservations sur :
www.poly-theatre.org



Étudiant : 5\$
Régulier : 10\$

L'Attaque des Titans

C'est plus qu'un manga ou un anime : c'est un phénomène qui, depuis le printemps dernier, a fait des milliers de nouveaux adeptes. Je vous parle aujourd'hui de *Shingeki no Kyojin*, en français *L'attaque des Titans*, une série qui cause généralement un engagement émotionnel assez fort... Pour mieux briser vos cœurs, périodiquement.

HÉLOÏSE AUGER

heloise.auger@polymtl.ca

C'est difficile de parler d'une série comme celle-ci, qui est presque trop réussie. En faisant la critique d'un anime, s'il ne comporte pas au moins un aspect plus faible par rapport à l'ensemble, on peut donner l'impression d'être biaisé ou de manquer de discernement.

Et pourtant, je n'ai pas le choix ici. Animation? Magnifique. Trame sonore? Déjà sur mon lecteur MP3. Histoire? On est constamment sur le bout de notre siège. Personnages? Parmi les meilleurs que j'aie vus dans un anime. Sérieusement, les personnages secondaires sont plus intéressants les uns que les autres... Et ça rends la série d'autant plus déchirante.



Avec les jeux vidéos et le film *live-action* qui se trame en ce moment, il n'y a pas de doute que *Shingeki no Kyojin* a le vent dans les voiles. Il ne me reste plus qu'à vous parler un peu de la prémisse de cette série, en espérant que ça vous donnera le goût d'aller y jeter un coup d'oeil.

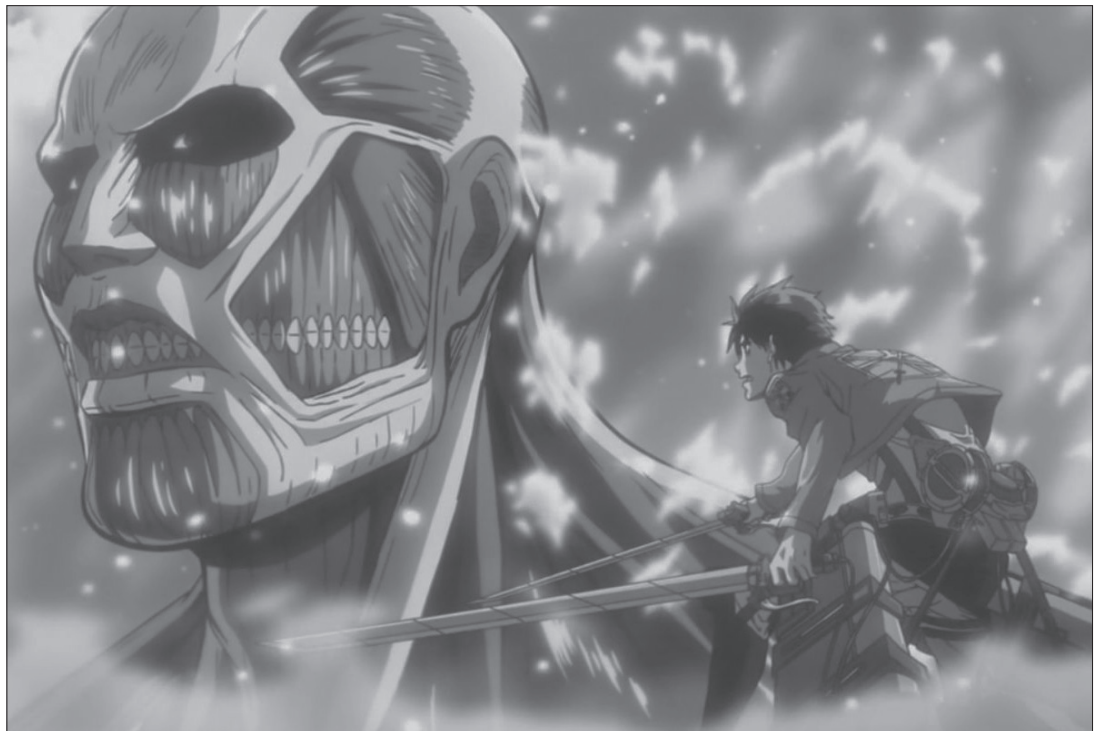
Dans un monde d'apparence semblable au notre, une nouvelle espèce fait soudainement apparition au cours du moyen-âge. Ces titans sont de grandeurs et d'aspects variés, mais ils semblent tous avoir un but commun: annihiler la race humaine en mangeant tous ceux qu'ils croisent sur leur chemin.

Pour se protéger, ce qui reste de l'humanité décidera de se cloîtrer dans un territoire délimité par trois gigantesques murs

concentriques: Maria, Rose et Sina. Constatant que les canons ne sont pas assez efficaces contre les titans, dont le corps peut se régénérer, un nouvel armement sera mis au point: le *3D maneuver gear*. Ce système complexe de harnais, de câbles et de pics en métal supporté par la propulsion au gaz comprimé permet aux soldats de pouvoir se mesurer aux titans, mais rares sont ceux qui reviennent d'un combat victorieux...

L'histoire à proprement parler débute dans un important regroupement urbain en bordure du mur Maria. On rencontre rapidement les trois protagonistes: Eren, qui désire à tout prix se battre contre les titans et libérer l'humanité, Mikasa, sa protectrice silencieuse, et Armin, qui rêve de découvrir le monde au-delà des murs. Leur vie quotidienne volera en éclat un jour de l'an 845... Tout comme la première porte du mur Maria, détruite par un Titan colossal de plus de 50 mètres de haut.

Je ne veux pas vous vendre de punch, mais cet anime a un



premier épisode extrêmement accrocheur. Vous allez vouloir connaître la suite de l'histoire, et ça risque très fortement de finir en marathon. N'oubliez-pas de terminer votre rapport de lab avant de commencer, sinon vous ne dormirez pas.

Une dernière mise en garde: j'ai souvent entendu des gens se plaindre des personnages, ou plutôt de leur inefficacité, de leurs faiblesses, etc. Le point, c'est que contrairement aux titans qui sont des machines à tuer sans cervelle, ces personnages sont humains. Ils ont peur, ils commettent des

erreurs, certains sont moins forts que d'autres, certains trahissent leurs amis pour pouvoir vivre. Ça fait partie de l'humanité, et il y a quelque chose de très beau là-dedans. Ça se voit dans *L'Attaque des Titans*.

Allez voir cette série... Avant qu'il ne soit trop tard.



TL;DR

Série: *L'Attaque des Titans* (*Shingeki no Kyojin*)

Longueur: 25 (actuellement 23 disponibles)

On aime: L'animation (surtout les yeux wow), la musique (vous allez finir par connaître l'opening par coeur, je vous le promets), l'histoire (Prochain épisode, déjà?!?!?!?!), les personnages (TOUS les personnages).

On aime moins: Quand le rythme de l'histoire est plus lent, ou quand les premières minutes de l'épisode sont remplies par des 'flashbacks'.

Verdict: Regardez-ça, c'est bon, c'est beau, vous allez peut-être pleurer ou alors avoir un boner technique en regardant le 3D maneuver gear. Ou les deux.

Poly-théâtre en spectacle: pourquoi tu dois aller voir «Le Rire de la Mer»

Article en 5 actes par Laurence Olivier Marion-Ouellet

C'est le 12, 13 et 14 septembre à 20h que d'heureux spectateurs iront rire et pleurer au Pavillon J.A. DeSève, puisque c'est à ce moment que la pièce de théâtre «Le Rire de la Mer», mise en scène par Francis Bulota, sera jouée dans toute sa splendeur. Écrite par un auteur québécois, Pierre-Michel Tremblay (À ne pas confondre avec Michel Tremblay), cette comédie dramatique nous entraîne dans l'univers de Pénélope Bouchard, femme courageuse venant d'apprendre qu'elle a un cancer incurable. Sa première réaction? Partir dans un voyage extraordinaire où elle rencontrera des personnages plus incroyables les uns que les autres qui l'aideront à faire son deuil de sa propre vie. Au retour de son périple, Pénélope remet à son chum Alex les histoires qu'elle a écrites en voyage. Après la mort de Pénélope, il en revient à lui de monter ce spectacle, un dernier hommage pour sa bien-aimée...

Mais pourquoi toi, étudiant(e) de Poly, dois-tu aller voir cette pièce? C'est bien simple

- 1 – La pièce est malade. Tu vas t'amuser et tu vas embarquer dans l'univers créé par Pierre-Michel Tremblay
- 2 – Les acteurs sont beaux, les acteurs sont bons! Tout le monde s'est plongé à fond pour faire sortir des personnages qui te feront chaud au cœur, qui te feront pleurer et qui bien sûr te feront rire
- 3 – Prendre une bière et manger, aller voir la pièce et ensuite encore prendre de la bière est un excellent plan de soirée entre amis et/ou date
- 4 – Après avoir vu la pièce avec tes amis, tu pourras faire des blagues sur «Le Rire de ta Mère»
- 5 – Les billets coûtent juste 5\$ pour les étudiants!

T'as encore des doutes!? Va voir les kiosques qui vendent des billets dans l'école pour te faire convaincre. On t'attendra le 12, 13 et 14 septembre à 20h au 6e étage du Pavillon J.A. DeSève. Viens avec tes amis, viens avec ta blonde, viens avec ton chum, viens avec ton chien! En fait non, je crois que les animaux sont interdits dans la salle... En tout cas, venez en grand nombre et place au théâtre!

Moi, dans les ruines rouges du siècle

CAMILLE CHAUDRON

camille.chaudron@polymtl.ca

Du haut de notre Québec prospère (on n'est plus à l'époque où 80% de l'alimentation moyenne est constituée de patate), nous voyons toujours l'histoire d'un point de vu très extérieur. La seconde guerre

mondiale se décrit dans une suite d'événements, le début de l'URSS se lit en chiffre, en date, en nom. C'est aussi le cas de l'Ukraine Soviétique et des autres pays de l'Est. On n'en parle pas beaucoup mais lorsqu'on en parle, nous ne connaissons rien d'autres que les dates, chiffres, nombres de morts et nombres de vivants.

Moi, dans les ruine rouge du siècle, c'est l'histoire de l'Ukraine à traverts les yeux d'un être humain. C'est aussi l'histoire de l'homme, de ses rêves, de ses espoirs, de ses envies et ses peurs. Et comment mieux raconter un pays qu'à travers les yeux de ses habitants. Moi dans les ruines rouge du siècle, c'est surtout l'histoire d'un homme

dans les ruines de sont pays, et moins l'histoire d'un pays dans les yeux de son peuple. L'Ukrainien ne savait pas beaucoup de choses sur la fission atomique mais avait une peur bleue des radiations. La pièce est pleine de ces croyances toutes humaines qu'on a quand on est désespéré et que des plantes vertes semblent être la

meilleur protection contre les pluies radioactives. Les discours encourageant les hommes et les femmes à aller nettoyer Tchernobyl sont pleins de promesses "habitation et nourriture décente, bourse d'étude pour vos enfants" en échange de 90 secondes de travail par heure dans les radiations. Pourtant, les horreurs n'empêchent pas la vie de continuer pour tous et chacun. Les espoirs de jeunesse, les amours qui échouent, les mensonges et les rêves font encore partit des personnages.

Moi, dans les ruines rouge du siècle, c'est une pièce authentique, c'est une expérience impressionnante, c'est l'histoire d'un homme que nous sommes tous un peu. Moi dans les ruines rouges du siècle, c'est un excellent choix pour emmener une fille avant que vous soyez disparus sous les devoirs.

L'HISTOIRE QUE VOUS ALLEZ ENTENDRE
JE NE SAIS PAS POURQUOI JE VOUS LA RACONTE
PEUT-ÊTRE D'AILLEURS QUE JE NE VOUS LA RACONTE PAS VRAIMENT
PEUT-ÊTRE QUE C'EST ELLE QUI SE RACONTE MALGRÉ MOI

Moi, dans les ruines rouges du siècle

Du 10 au 21 septembre 2013

Texte et mise en scène Olivier Kemeid

Trans-forme/pose/ Le recours aux forêts

figure

GUILLAUME TYTECA

Guillaume.tyteca@polymtl.ca

Le musée des beaux arts de Montréal accueille pour un temps limité une nouvelle exposition jusqu'au 4 Novembre. Intitulé Trans-forme/pose/figure, ce sont des oeuvres de porcelaine que Laurent Craste, l'artiste, a torturé. Les thèmes principaux de l'exposition sont le fétichisme, la trahison et la violence. D'ailleurs, comme vous pouvez le voir sur l'image, on peut voir un vase, surnommé la «fin d'une potiche». Toutes ces oeuvres représente une poterie assassinée ou meurtrie.

Si vous allez aux musée des beaux arts, arrêtez vous pour voir cette exposition originale, car si comme moi, vous vous attendez à voir un N ième vase de porcelaine, vous serez surpris. Il ne s'agit pas ici de porcelaine que

l'on peut retrouver à Versailles La porcelaine a été déformé, tordu, et étiré jusqu'à épuisement de cette céramique si fragile une fois cuite.

On peut d'ailleurs relier la destruction et le «meurtre» de ces poteries au déclin de la porcelaine.

Dans cette exposition l'artiste, Laurent Craste, nous rappelle que l'objet décoratif est au coeur de sa pratique artistique. Mais cet objet décoratif est revu, déformé, et se voit assigner un nouveau sens.

Exposition originale et contemporaine mettant en valeur le travail de la porcelaine par Laurent Craste, artiste d'origine française vivant et travaillant à Montréal depuis le début des années 90, qui partage sa carrière entre une pratique d'atelier et l'enseignement de la céramique au niveau collégial.

Jusqu'au 4 novembre 2013
Lab Design
Pavillon Liliane & David M. Stewart
Niveau 2
Entrée gratuite en tout temps

Laurent Craste, La fin d'une potiche I, 2012, Porcelaine, glaçure, corde de nylon, guéridon en bois, 1/5, Prêt de l'artiste, (c) Laurent Craste / SODRAC (2013)

Ode à la Nature et pamphlet contre la noirceur humaine.

ELLIOTT TIXIER

Elliott.Tixier@polymtl.ca

Dans le cadre de l'événement Les Escapes improbables, l'Usine C présente "Le Recours aux Forêts", un spectacle pluridisciplinaire créé par le philosophe Michel Onfray et le metteur en scène Jean Lambert-Wild. Un musicien joue du vibraphone tandis que quatre comédiens récitent le texte de Michel Onfray.

D'abord sceptique concernant l'utilisation de lunettes 3D en première partie de spectacle, j'ai dû reconnaître qu'elles ajoutaient, sinon de la profondeur, une certaine gêne nécessaire à l'expérience sensorielle proposée.

La première partie du spectacle est un violent – mais juste – réquisitoire contre, entre autres, l'injustice et la barbarie des puissants.

Témoin de l'éternelle bataille des Gras contre les Maigres, le philosophe s'insurge et condamne par le truchement des voix résonnantes et terribles des comédiens. Le rythme, la polyphonie plongent le spectateur dans une ambiance de messe noire, alors que le danseur exécute les mouvements désarticulés d'un

« L'un meurt de trop manger
L'autre meurt faute d'avoir mangé. »

homme possédé. Le vibraphone gargouillant et les images de nuages torturés en arrière-plan rappellent le film *Koyaanisqatsi* de Godfrey Reggio qui dénonce la folie de l'industrialisation et de l'urbanisation extrêmes.

La transition vers la deuxième partie s'effectue par le biais d'une chute massive de brume, ache-

vant d'exaspérer les spectateurs bourgeois forcées d'assister au procès du capitalisme. Cette fois, le danseur a fui dans les bois, c'est le fameux "recours aux forêts". "Fatigué des misères de ce temps qui sont les ancestrales souffrances du monde", le "Rebelle" abandonne la compagnie de ses pairs pour la solitude et le retour à l'essentiel. Cette partie du spectacle est plus apaisée alors que le danseur, devenu fluide et ivre de

bonheur, évolue sur un bassin d'eau qui se colore au fil du temps. À la fin d'une longue ode à la nature, le dernier tableau voit "Rebelle" se laissant mourir en position foetale au centre d'un bassin devenu une véritable oeuvre d'art.

À l'Usine C jusqu'au 14 septembre.



Une explosion de couleurs au Musée des beaux-arts de Montréal

Après avoir visité, cet été, Murano, une petite île italienne qui vit principalement de sa production de verre soufflé, je fus très enthousiasmée d'apprendre que le Musée des Beaux-Arts recevait Chihuly et ses majestueuses sculptures de verre.

HÉLÈNE DROUIN

helene.drouin@polymtl.ca

Présentée au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 20 octobre, Chihuly : Un univers à couper le souffle est un incontournable cet automne. Dépêchez-vous l'exposition se termine le 20 octobre !

les formes et couleurs dans un temps calculé avant que le verre se fige. D'ailleurs, Chihuly après deux accidents ayant diminués ses capacités physiques, laisse la place à d'autres souffleurs pour créer les pièces de l'exposition. Néanmoins, il dirige et inspire l'équipe avec brio.

L'exposition est magnifique,

«Je suis obsédé par la couleur. Je n'en ai jamais vu une seule que je n'aimais pas.»

Dale Chihuly est un artiste américain qui explore depuis plus d'une cinquantaine d'années les possibilités qu'offre le verre soufflé. Il a su transformer un art présent dans les époques hellénistique et romaine en un art contemporain et actuel. D'ailleurs, le verre soufflé est probablement l'un des arts les plus dangereux : il faut jouer avec des boules en fusion, créer

une explosion de couleurs! Les huit œuvres plus grandioses les unes que les autres nous conduisent au travers d'un monde féérique, un voyage au pays d'Oz. Les couleurs sont vivantes et les effets de lumières sont sublimes. Certes, l'exposition est, selon moi, très courte, trop courte. J'ai terminé la visite en 45 minutes et j'ai pris mon temps, beaucoup d'observa-

tion et j'ai fait la lecture de toutes les descriptions des œuvres. J'étais bien déçue lorsque j'ai réalisé que l'exposition était DÉJÀ terminée ! Je vous conseille tout de même d'aller y faire un tour entre deux devoirs, vous ne le

regrettez pas. Évitez, cependant, d'y aller la fin de semaine, la file d'attente est monumentale et ça risque d'être de pire en pire avec l'approche de la fin de l'exposition.

Où ? Musée des beaux-arts de

Montréal, pavillon Jean-Noël Desmarais 1380, rue Sherbrooke Ouest

Quand ? Du 8 juin au 20 octobre 2013

Combien? 12\$



L'avenir du secteur automobile au niveau mondial

Cette année, la mission Poly-Monde, composée de 25 étudiants en ingénierie, se rendra en Allemagne. L'objectif premier de celle-ci est la formation des étudiants à un processus de recherche pour approfondir leurs connaissances sur la compétitivité et l'innovation des entreprises œuvrant dans les secteurs visés.

POLY-MONDE

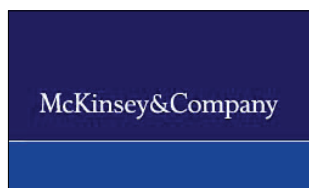
polymonde2014@gmail.com

Pour la mission 2014, Poly-Monde a décidé de s'envoler vers l'Allemagne. La situation économique de ce pays est très intéressante. Elle est la meilleure de l'Europe et la quatrième au monde. Elle a un très fort caractère international avec une grande quantité d'exportations, d'importations et d'investissements directs étran-

Trois secteurs importants de l'économie allemande seront étudiés tout au long de la mission : les transports, l'énergie et finalement le domaine chimique.

Première visite industrielle chez McKinsey

Le 9 septembre la mission Poly-



Monde a assisté à une rencontre chez McKinsey, entreprise œuvrant dans le domaine de la consultation. Cette visite s'inscrit dans l'analyse du secteur des transports, un des trois secteurs étudiés par la mission. Les membres ont eu la chance de rencontrer M. Jean-Benoît Grégoire Rousseau, Engagement Manager, afin de discuter de l'avenir du secteur automobile, mais plus particulièrement, de la structure, des stratégies déployées pour face au marché et du contexte particulier à ce secteur. Afin de bien saisir le contexte actuel, un aperçu du secteur manufacturier a été expliqué.

Le secteur manufacturier prend depuis les années 2000 une place plus importante en Asie. Plus particulièrement, en analysant la part de la valeur brute associée au secteur, la Chine a passée de la 7e place en 1990 à la 4e place en 2000 pour maintenant prendre la 2e place du classement. Les États-Unis détiennent depuis 1990 le premier rang tandis que le Japon et l'Allemagne, autrefois respectivement 2e et 3e occupent présentement la 3e et la 4e position du classement. La stabilité de l'Allemagne s'explique par le nombre d'emplois élevé dans le secteur manufacturier par rapport aux autres pays industrialisés. Cette disponibilité d'emplois est notamment due par des subventions octroyées aux entreprises effectuant leur production localement. Cependant, les entreprises manufacturières font face à un défi majeur : la pénurie de la main-d'œuvre qualifiée. Ainsi, elles devront revoir leur processus afin de s'adapter à cette tendance mondiale.

Le secteur automobile est non seulement touché par les enjeux

manufacturiers, mais étant un marché volatile, la planification demeure un défi constant. Il est effectivement risqué pour les entreprises automobiles d'accumuler des stocks de marchandise puisqu'étant un bien ayant une



valeur monétaire élevé, cela le rend plus susceptible aux variations économiques.

Un autre défi auquel fait face cette industrie est relié à la globalisation. Effectivement, la hausse de la demande d'automobiles dans les pays émergents oblige les entreprises à augmenter leur rapidité de production et d'expédition. De plus, la demande se

morcelle à deux autres niveaux. Les clients ne veulent non seulement avoir l'opportunité de personnaliser leur voiture, mais avec la tendance des transports écologiques, les entreprises doivent constamment innover.

Ainsi, les défis entourant les entreprises automobiles ne cessent d'augmenter et cela les obligent à revoir non seulement leur processus de fabrication, mais aussi leur stratégie à long terme. Ils devront effectivement déployer des moyens efficaces afin de rester concurrent par rapport à l'Asie qui se démarque depuis quelques années dans ce secteur.



gers. Elle repose grandement sur le secteur manufacturier malgré le coût de la main d'œuvre élevée. Cela peut s'expliquer entre autres par la bonne qualité des produits allemands reconnus internationalement. D'ailleurs, son taux de chômage a connu une très faible baisse malgré la crise européenne.

PolyBash, événement à ne pas manquer!

SIMON PARENT

sssimmon@gmail.com

Vous est-t-il déjà arrivé d'avoir à étudier pour un examen le samedi? Si oui, et que le samedi en question correspondait au début de la semaine de relâche, avez-vous alors fait un tour à la cafétéria, ou à la galerie Rolland? Si ce fut le cas, il est fort probable que vous ayez rencontré une activité pour le moins intrigante : des dizaines de personnes avec leur ordinateurs, criant victoire ou regardant avec attention un écran géant où, au milieu des prix Razor Gear qui jonchent les tables, plusieurs équipes se disputent la première place, dans un tournoi de Jeux Vidéos.

Quelle que fut votre réaction, je suis certain qu'une part de vous ait alors voulu participer à l'action. Être en première ligne, et mener votre équipe à la victoire. Aucun Polytechnicien(ne) ne saurait résister à l'appel.

Alors, ne résistez-plus! De pareils tournois ont lieu à chaque session, organisés par le comité Comic (comité de micro-informatique), situé au C-426. Beaucoup d'affiches annoncent l'événement, donc restez à l'affût. Le coût de



participation est généralement de 15\$. L'argent ainsi recueilli sert à alimenter les prix finaux des trois équipes gagnantes. Plusieurs centaines de dollars sont ainsi distribués, accompagné de nombreux prix sponsorisés par Asus et Razor Gear, entre-autres, selon les sessions.

Les jeux présentés changent à chaque année, mais jusqu'à présent, des compétitions de Super Smash Bros Meele ont été très populaires, en parallèle à une compétition plus importante de League of Legends ou Star Craft 2. La compétition de Super Smash a

attiré précédemment les meilleurs joueurs du Québec, mais chacun a sa place, et beaucoup y participent par simple curiosité. Ceux qui se font éliminer plus rapidement continuent à jouer avec les autres, dans une ambiance très agréable.

Cependant, le gros morceau de la compétition se fait dans les jeux d'équipe, tels que League of Legends. Il est en effet nécessaire d'inscrire une équipe de 5 joueurs à l'avance, qui affronteront les autres équipes, jusqu'à gagner la finale, qui est présentée sur un écran géant, au plaisir de tous. Ces matchs sont souvent

intenses, plongeant la salle dans une ambiance qu'on retrouverait normalement à la Cage aux Sports, un soir d'une game des Canadiens. Surprise et expressions colorées garanties.

Le prochain PolyBash aura lieu le 12 et 13 octobre, s'étendant de samedi à dimanche après-midi. Le Poly Bash d'octobre est plus convivial et court, alors que le Poly Bash de mars est généralement plus important. De la nourriture est commandée pour ceux qui n'apportent pas de lunch, et beaucoup de collations et breuvages sont à la disposition des joueurs.

Bien que l'événement soit une compétition, presque tous restent longtemps, même s'ils sont éliminés. En effet, beaucoup d'autres jeux sont échangés et essayés, démarrant d'amicales compétitions avec des gens que l'on apprend à connaître et apprécier.

Alors soyez à l'affût, le prochain Poly Bash approche!

TLDR :
Où : Galerie Rolland
Quand : 12-13 Octobre
Combien : 15\$



JOURNÉES CARRIÈRES 2013

www2.jc.aep.polymtl.ca

Du 24 au 27 septembre
 Atrium Pavillon Lassonde

Présentées par





J'AI FAIT LE BON CHOIX

ET J'EN PROFITE !

En tant qu'étudiant du campus,* vous êtes automatiquement membres au CEPsum et avez accès à la plupart des plateaux sportifs tels que la piscine, la piste de course, les terrains de sports de raquette, etc.

* À temps plein, au premier cycle.

**GAGNEZ À
VENIR NOUS VOIR**
Visitez notre site web et
gagnez instantanément un
abonnement au CEPsum.

CEPSUM.UMONTREAL.CA

cepsum
Université 
de Montréal

**CHOISISSEZ PARMIS PLUS DE 250 ACTIVITÉS.
INSCRIPTIONS EN COURS**



M. Daniel Lebel, ing., FIC, PMP
Président

Message de l'Ordre des ingénieurs du Québec

Moderniser la Loi sur les ingénieurs pour mieux protéger le public

En juin dernier, l'Assemblée nationale du Québec a inscrit à son ordre du jour l'étude du projet de loi 49, qui a pour objectif de modifier les lois applicables à diverses professions, dont la Loi sur les ingénieurs. Les parlementaires devraient étudier ce projet de loi dès cet automne et nous avons bon espoir que la loi sera adoptée d'ici la fin de l'année.

Pourquoi une loi sur les ingénieurs ?

La Loi sur les ingénieurs est importante pour les professionnels qui pratiquent le génie, mais elle l'est encore plus pour l'ensemble de la population. En effet, cette loi est l'un des outils dont l'Ordre des ingénieurs du Québec dispose pour s'acquitter de sa mission de protection du public.

La loi établit le cadre juridique dans lequel la profession d'ingénieur doit s'exercer. En quelque sorte, elle délimite le terrain de jeu, établit les règles du jeu et désigne les joueurs qui peuvent pratiquer le « sport » du génie au Québec.

Concrètement, l'article 2 de la loi énonce une liste de travaux qui constituent le champ de pratique de l'ingénieur. La liste est longue et je me contenterai de quelques exemples : voies publiques, barrages, aqueducs, procédés de chimie, fondations et charpentes de certains types d'édifices, travaux mécaniques, et j'en passe.

L'article 3 de la loi énumère quant à lui les actes qui relèvent de l'ingénieur lorsqu'ils se déroulent dans le cadre des travaux mentionnés dans l'article 2 : donner des consultations et des avis ; préparer des rapports, des calculs, des dessins ; concevoir des plans et devis, etc.

Cette loi confère également à l'Ordre le pouvoir de déterminer qui peut pratiquer le génie au Québec. Ici, comme d'ailleurs au Canada et dans plusieurs pays, un diplôme en génie ne suffit pas pour exercer la profession d'ingénieur. Il est également obligatoire d'être membre en règle de l'Ordre et, par conséquent, de satisfaire aux exigences requises,

notamment réussir un examen d'admission. Toute personne qui exerce la profession sans être membre de l'Ordre s'expose à des sanctions pénales pour ce qu'on appelle la pratique illégale de la profession. C'est vrai même si vous êtes titulaire d'un diplôme en génie !

Un dépoussiérage qui s'imposait

Pour en revenir au projet de loi, son dépôt a été bien accueilli par l'ensemble de la profession et cela, pour une raison bien simple : la loi actuelle date de 1964, soit de presque 50 ans ! L'exercice de dépoussiérage entrepris par le gouvernement devenait donc incontournable.

Dans sa version actuelle, la loi ne prend pas en compte l'évolution des connaissances scientifiques et l'apparition, au cours des dernières décennies, de domaines d'activités du génie comme l'aérospatiale, l'informatique, le secteur biomédical, l'environnement, la production automatisée et la logistique.

Ainsi, des dizaines de milliers d'ingénieurs pratiquent quotidiennement dans des domaines d'ingénierie non reconnus par la loi, de telle sorte qu'ils ne peuvent être appréciés à leur plein potentiel. La législation doit donc être adaptée à la pratique contemporaine du génie pour que les compétences des ingénieurs exerçant dans ces champs de pratique tombent sous le couvert de la loi.

La nouvelle loi devrait également rendre obligatoire la surveillance par un ingénieur des travaux liés à un ouvrage d'ingénierie. Cette surveillance est particulièrement importante pour assurer notamment que l'ouvrage est construit conformément aux plans et devis de conception et qu'aucune opération ne puisse compromettre la fiabilité.

Malgré tous ces changements qui s'imposent, l'objectif de la nouvelle loi demeure le même : donner un outil efficace à l'Ordre des ingénieurs du Québec afin d'assurer la protection du public.

Avant d'entrer en vigueur, le projet de loi devra suivre les étapes habituelles du processus législatif. L'Ordre souhaite toutefois que le projet de loi soit étudié rapidement par l'Assemblée nationale, pour que le public et l'ensemble de la profession puissent compter dès 2014 sur une loi adaptée aux réalités actuelles.

Daniel Lebel, ing., FIC, PMP



Élections au Conseil d'administration: Présentation des candidats

(Par soucis de transparence, les textes soumis par les candidats n'ont pas été corrigés par l'équipe du Polyscope)



Audrey Poudrier-Tremblay - Conseillère

Je me présente : Audrey Poudrier-Tremblay, étudiante de deuxième année en génie industriel. Conseillère depuis le mois de mai, j'aimerais continuer de m'impliquer dans la vie étudiante de Polytechnique en renouvelant mon mandat. Ce qui me motive à poser ma candidature de nouveau: j'aime beaucoup représenter les étudiants-étudiantes et amener différents points de vue au conseil d'administration. Ce serait pour moi un beau défi de vous représenter durant la prochaine année. Étant une personne consciencieuse, ouverte et à l'écoute, je pense être une bonne candidate pour le poste. En me donnant votre appui, vous ne vous trompez pas! Redonner à la poly tout ce qu'elle m'a offert. Je crois sincèrement qu'en s'impliquant dans son milieu, on peut l'améliorer, mais aussi s'améliorer en tant qu'individu. Il me reste plusieurs années à poly et je souhaite prendre les moyens pour que ce soit des beaux moments pour moi, mais aussi pour l'ensemble des étudiants actuels et futur. J'ai des bonnes aptitudes à communiquer et à travailler en équipe, alors je crois que cette tâche est à ma portée. Merci tout le monde et ce sera un plaisir de vous représenter!

Francis Hamel - Conseiller



Après un passage de deux ans en génie biomédical, j'entreprends ma troisième et dernière année en génie civil. Je suis actuellement conseiller catégorie A du CA depuis mon élection sur un poste vacant en date du jeudi 5 septembre 2013. Mon élection fait suite à ma participation active au CA au cours de l'été. Mon implication à l'École Polytechnique implique aussi ma participation à la société technique Pont d'Acier ÉPM dont je suis actuellement le directeur. Je me suis également impliqué au sein du CEGBiomed pour l'organisation d'événements. De plus, je suis bénévole pour les Houblonneries et membre de Polybroue.

Je souhaite voir mon mandat au CA renouvelé afin de poursuivre mon implication au sein de l'AEP. Ma participation active au CA me permettrait d'amener mon expérience dans la prise de décisions et de servir l'intérêt de tous les membres de l'association étudiante pour une vie étudiante intéressante et variée.



François-Julien Pelletier - Conseiller

Suite à mon premier mandat à titre de conseiller, je sollicite votre vote une seconde fois. Mon sérieux et mon sens des responsabilités font de moi un excellent choix. Je souhaite faire partie du conseil d'administration afin de participer activement à la gestion et l'administration de mon école. Pour ce qui est de mon implication, je suis co-directeurs des Houblonneries depuis mon arrivée à Poly. De plus, je suis membre de Poly-Habs depuis plus d'un an. Ma plus grande force est mon habileté à développer une vue d'ensemble d'une situation et de raisonner pour trouver des solutions à des problématiques rapidement. Mes responsabilités actuelles (Houblonneries et Poly-Habs) me rendent apte à remplir ce poste et à mériter votre confiance.

Merci!

Philippe Gref-Viau - Conseiller



Bonjour cher confrères et consœurs de la Polytechnique.

Je me présente aujourd'hui comme conseiller sur le CA de l'AEP pour la simple et bonne raison que je tiens à cœur les décisions qui affectent l'ensemble de notre vie étudiante, cette dernière étant si caractéristique et importante dans notre école. Ayant déjà siégé en tant que conseiller remplaçant depuis le début l'été dernier, j'ai effectivement constaté que même après 4 ans d'implication à la Poly, incluant dans des comités et dans de nombreuses compétitions ou événements, il s'agit d'une des meilleures façons de contribuer au bien être de nos milliers de membres. Je vous demande donc aujourd'hui la chance de continuer et de mener à bien ce mandat. J'adore fournir mon opinion et mon expérience au service de l'AEP et, si vous le me permettez, promets de faire de mon mieux afin de vous offrir la meilleure vie étudiante possible. Philippe Gref-Viau

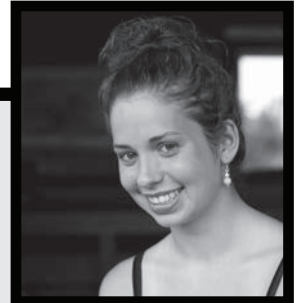


Mélanie Ratelle - Conseillère

Bonjour à tous,
je me présente, Mélanie Ratelle, étudiante de deuxième année en génie mécanique. J'ai à cœur les intérêts des membres de l'Association et c'est pourquoi je désire occuper l'un des postes de conseillère sur le Conseil d'Administration de l'AEP. Je crois que mon sens du devoir, mon désir d'équité et ma volonté de rendre notre vie à Polytechnique la plus agréable possible sont quelques éléments qui font de moi une bonne candidate. J'adore débattre et partager des opinions, alors n'hésitez pas à venir me voir pour me parler ou me poser des questions!

En espérant vous représenter tout au long du mandat 2013-2014.

Isabel Racine - Conseiller



Je m'appelle Isabel Racine et je suis étudiante en première année de génie civil. C'est pleine d'énergie et motivée à m'impliquer à Polytechnique que je présente ma candidature comme conseillère au conseil d'administration de l'AEP. Pourquoi m'impliquer si tôt dans mon parcours? Tout simplement parce que la vie étudiante me tient à cœur et que je souhaite m'impliquer concrètement dès mon premier semestre. Je peux vous assurer que ma candidature est le reflet du désir intérieur que j'ai de contribuer à l'effort commun dans les dossiers nous touchant tous. Ainsi, si vous m'accordez votre confiance, j'userai de mon sens critique lors des CA pour construire une opinion sensée et enrichir les débats au conseil d'administration pour nous tous et les futures générations d'étudiantes et d'étudiants.

Saber Benchalel - Conseiller



Je suis Saber Benchalel, étudiant de 3ème année en génie physique. Ayant passé d'innombrables heures à l'école pour diverses raisons, l'idée m'est venue de meubler une partie de mes temps libres en m'impliquant pour redonner à la communauté polytechnicienne ce qu'elle m'a offert. En plus de ma participation dans différents comités dont le CEGP et PolyShow, j'ai aidé lors de plusieurs activités tel les 5@7, PIED et Vins et Fromages du CEGP et le Show de la rentrée. La prochaine étape logique pour m'impliquer au sein de la communauté tout en donnant mon point de vue sur les sujets chauds de l'heure me semble être comme conseiller au CA de l'AEP. C'est pourquoi j'ai posé ma candidature comme conseiller classe A pour 2013-2014.

Hadrien Duprez - Conseiller



Je suis étudiant en troisième année de Génie Physique. Cela fait 3 années complètes que je côtoie les murs de Polytechnique puisque je suis entré à l'Automne 2010 en année préparatoire. Côté implication, j'ai fait un bref passage dans la société technique Poly-Projet. Je suis aussi membre du comité Poly-Débat (SDEP) depuis un an et fait maintenant parti de l'exécutif - on travaille d'ailleurs en ce moment à se rendre plus visibles/connus.

J'ai déjà assisté à plusieurs CA, ainsi, j'en connaît le mode de fonctionnement. Ma motivation est très grande pour remplir la fonction de conseiller. En effet, je suis sensible aux sujets que traite l'AEP et j'aimerais pouvoir apporter ma contribution dans l'avancement des projets.

Conseillers et conseillères manquantes

Le **Polyscope** a le plaisir de vous offrir cette magnifique Poutine pour les candidats qui n'ont pas envoyé à temps leur texte. Vous pouvez ainsi juger de leurs capacités à vous représenter...

- Ines Boucherit
- Guillaume Fortin
- Jean-Philippe Tremblay
- Antonni Laveault

Nous vous offrons également ce poème de Boris Vian :

Il a dévalé la colline	Pourvu qu'ils me laissent le temps	Il y a plongé son visage	Il avait eu le temps de voir
Ses pas faisaient rouler les pierres	Il sautait à travers les herbes	Il riait de joie il a bu	Le temps de boire à ce ruisseau
Là-haut entre les quatre murs	Il a cueilli deux feuilles jaunes	Pourvu qu'ils me laissent le temps	Le temps de porter à sa bouche
La sirène chantait sans joie	Gorgées de sève et de soleil	Il s'est relevé pour sauter	Deux feuilles gorgées de soleil
Il respirait l'odeur des arbres	Les canons d'acier bleu crachaient	Pourvu qu'ils me laissent le temps	Le temps d'atteindre l'autre rive
Avec son corps comme une forge	De courtes flammes de feu sec	Une abeille de cuivre chaud	Le temps de rire aux assassins
La lumière l'accompagnait	Pourvu qu'ils me laissent le temps	L'a foudroyé sur l'autre rive	Le temps de courir vers la femme
Et lui faisait danser son ombre	Il est arrivé près de l'eau	Le sang et l'eau se sont mêlés	Il avait eu le temps de vivre.



Vendredi 13 est un jour qui a pour particularité d'être associé à une superstition, présente dans certaines cultures, qui en fait un jour de malheur pour certains (paraskavidékatriaphobie) ou de chance pour d'autres.

Mais qu'en est-il vraiment ?



C'est un vendredi 13 nissan que selon l'évangile attribué à Jean et les sources hébraïques a été crucifié Jésus de Nazareth. Toutefois pour les évangiles synoptiques, Jésus est crucifié un vendredi 14 nissan, premier jour de la fête de pessah (la pâque juive)



Le vendredi 13 octobre 1307, le roi Philippe le Bel fait arrêter les templiers et les fait torturer afin qu'ils avouent des crimes qu'ils assurent ne pas avoir commis. Ceux qui reviennent sur leurs affirmations sont condamnés au bûcher. L'ordre du Temple est ainsi dissout, laissant tout le pouvoir au roi.



Le Vol 571 Fuerza Aérea Uruguaya s'est écrasé dans les Andes le vendredi 13 octobre 1972. Les survivants n'ont été retrouvés que deux mois plus tard, après que deux d'entre eux ont donné l'alerte après 10 jours de marche dans les conditions extrêmes de la haute montagne, sauvant ainsi le reste du groupe resté dans l'épave.



Le vendredi 13 septembre 1996, le rappeur Tupac Amaru Shakur (ou 2pac, Makaveli) meurt assassiné dans les rues de Las Vegas.



Le vendredi 13 janvier 2012, vers 20h, le navire de croisière Costa Concordia fait naufrage à l'entrée du port de l'île de Giglio, au large de la Toscane.



Pour l'anecdote, vendredi 13 est un film d'horreur américain sorti en 1980. Il reçoit de mauvaises critiques mais remporte un succès auprès du public.



Si tout ça ne te fais pas peur et que tu arrives à répéter trois fois sans l'écorcher paraskavidékatriaphobie alors c'est ton jour de chance, gratte un billet de lotterie!

	3			7			8	
							5	1
8	2	5					4	
6	1	7				8		
			3	2				
				5			9	
	9		8					5
	5			3			6	
	7		4					9

		8			9		6	
	3			4	8			
		9	3	1				
5							1	7
	6					2	5	
1				8		4		
2	5							1
			8					9
	9	1	7					



Rien ne se perd, tout se crée

Profitez de l'automne ! Inscrivez-vous à l'un des 140 ateliers offerts par les **Activités culturelles** de l'UdeM.

sac.umontreal.ca

- Arts visuels
- Cinéma et médias
- Communication
- Danse
- Langues
- Mode et création
- Musique
- Photographie
- Théâtre

INSCRIPTION AUX ATELIERS

Étudiants UdeM
Dès maintenant!
De 8 h 30 à 16 h 30

Tous
Du 9 au 18 septembre
De 9 h à 18 h

514 343-6524
sac.umontreal.ca

PLUSIEURS ATELIERS OFFERTS
AUSSI AU CAMPUS DE LAVAL

Suivez-nous ! [Activites.culturelles.UdeM](https://www.facebook.com/Activites.culturelles.UdeM) @SAC_UdeM